

Leçon 13 1^{er} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 22 mars 2008

La lumière émanant du trône de Dieu, qui éclaire la croix du Calvaire, met fin pour toujours aux barrières humaines dressées entre classes et races. Des hommes appartenant aux classes les plus diverses deviennent membres d'une même famille, enfants du Roi céleste, et cela non en vertu d'un pouvoir terrestre, mais grâce à l'amour de Dieu qui a confié à Jésus une vie de pauvreté, d'affliction, d'humiliation, une mort ignominieuse précédée d'une affreuse agonie, afin d'amener à la gloire beaucoup de fils et de filles.

Ce n'est ni la position, ni une sagesse limitée, ni des qualités et des talents qui assurent à quelqu'un une haute estime de la part de Dieu. Intelligence, raison, talents humains sont autant de dons que Dieu a donnés pour être employés à sa gloire, à la préparation de son royaume éternel. Ce que le Ciel prise, c'est le caractère spirituel et moral qui survivra au tombeau et jouira d'une glorieuse immortalité à travers les âges éternels. L'autorité humaine, si grandement honorée par les hommes, ne sortira jamais du sépulcre où elle sera entrée. Richesses, honneurs et sagesse humaine mis au service de l'ennemi n'assurent à leurs possesseurs ni héritage, ni honneur, ni position de confiance dans le monde à venir. Ceux-là seuls qui auront apprécié la grâce du Christ, par laquelle ils sont devenus héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus, sortiront du tombeau en portant l'image de leur Rédempteur.

Tous ceux qui sont jugés dignes d'être comptés parmi les membres de la famille divine dans le ciel se reconnaîtront mutuellement comme fils et filles de Dieu. Ils se rendront compte qu'ils ont reçu force et pardon de la même source, à savoir de Jésus-Christ, lequel a été crucifié à cause de leurs péchés. Ils savent qu'ils doivent laver les robes de leur caractère dans son sang, pour être agréés par le Père en son nom, s'ils veulent faire partie de la glorieuse assemblée des saints, revêtus des robes blanches de justice. *Selected Messages*, bk 1, pp.258, 259 ; *Messages choisis*, vol. 1 pp.302, 303

Dimanche, le 23 mars 2008

Cependant, il nous est possible de nous rendre compte en partie de l'étendue des compassions divines à notre égard. Elles sont révélées au cœur humble et contrit. Nous ne comprendrons l'amour de Dieu que dans la mesure où nous apprécierons le sacrifice qu'Il a consenti pour nous. Si nous sondons la parole de Dieu avec humilité, la grandeur du thème de la rédemption nous apparaîtra; à mesure que nous la contemplerons, elle augmentera d'éclat, et plus nous nous efforcerons de la comprendre, plus elle croîtra en hauteur et en profondeur. *Christ's Object Lessons*, p.129; *Les Parables de Jésus*, p.106

« Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » Rien ne peut justifier un esprit implacable. Celui qui ne se montre pas miséricordieux envers les autres prouve qu'il ne participe pas lui-même à la grâce de Dieu. La clémence d'En Haut attire l'âme égarée vers celui dont l'amour est infini. Le flot de la compassion divine envahit le cœur du pécheur et, par lui, se communique à d'autres. La tendresse et la miséricorde que le Christ a manifestées ici-bas se retrouveront chez ceux qui ont part à sa grâce. Mais, « si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » Il est étranger à la vie de Dieu, et uniquement propre à être séparé de lui pour l'éternité.

Le devoir de chaque chrétien est clairement souligné dans les paroles suivantes : « Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez, et vous serez absous. Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Luc 6 :37, 38, 31) Ce sont les principes que nous ferions bien d'apprécier...

Que ceux qui ont eux-mêmes péché contre Dieu ne refusent pas de pardonner à un pécheur repentant. Comme ils agissent envers leur prochain qui, en esprit ou en action, a fait du tort et par la suite s'est repenti, ainsi Dieu agira avec eux concernant leurs défauts de caractère. Celui qui ne montre pas de miséricorde à son prochain ne peut s'attendre à être protégé par la miséricorde de Dieu. Il est lui-même dépendant de cette miséricorde, que Dieu lui a enjoint d'exercer en cherchant à ramener toute âme perdue qu'il rencontrera. S'il refuse de cultiver cette grâce divine, lui-même souffrira le résultat de sa négligence. *In Heavenly Places*, p. 290

Lundi, le 24 mars 2008

Du fait que ces personnes (les pauvres, diligents et honnêtes) ne peuvent se vanter que de peu de biens, ils sont souvent considérés comme n'ayant guère de valeur, et comme imparfaits dans leur jugement. Ces gens sages mais pauvres sont pourtant précieux au regard de Dieu. Quoiqu'ils n'augmentent pas leurs trésors sur la terre, ils déposent un trésor incorruptible dans le ciel. En faisant cela, ils manifestent une sagesse bien supérieure à celle du prétendu chrétien, sage et calculateur, accumulant des biens matériels ne se rendant pas compte que les « demeures éternelles » dont ils parlent ne vont en réalité pas plus loin que les choses de cette terre. C'est la valeur morale que Dieu évalue. Un caractère chrétien qui n'est pas souillé par l'avarice, qui possède la paix, la miséricorde et l'humilité est plus précieux à Ses yeux que l'or le plus fin, même l'or d'Ophir.

L'argent a de la puissance, et exerce une énorme influence, alors que l'excellence du caractère et la valeur morale sont souvent négligées. Mais comment Dieu évalue-t-Il l'argent ou la propriété ? Les troupeaux sur des milliers de collines sont à Lui, comme aussi le monde et tout ce qu'il contient. Les habitants de la terre sont comme des sauterelles devant Lui, les hommes et leurs biens sont comme une petite poussière sur la balance. Il ne fait pas de distinction de personnes...

Le Christ présente deux types de personnes – celui de l'homme riche qui était revêtu de pourpre et de fin lin, se pavanant dans le luxe chaque jour, et Lazare, d'une pauvreté misérable et repoussante, qui mendiait quelques miettes que le riche méprisait. Notre Sauveur montre ici l'évaluation qu'Il a des deux personnes. Quoique Lazare fût dans une basse condition, déplorable et lamentable, il avait une valeur morale que Dieu considérait comme de plus grande que la haute position de l'homme riche honoré et ami du confort. Dieu n'avait pas de considération pour les possessions de cet homme riche, parce que son caractère était sans valeur. Ses richesses n'étaient pas une recommandation devant Dieu, et n'exerçaient aucune influence pour lui s'assurer la faveur divine.

Par cette parabole le Christ voulait enseigner à Ses disciples de ne pas juger ou évaluer les hommes d'après leurs richesses ou les honneurs qu'ils recevaient. C'était la façon d'agir des pharisiens, qui, bien que possédant à la fois les richesses et les honneurs du monde, étaient sans valeur aux yeux de Dieu. Plus même, ils étaient méprisés et rejetés par Lui – éloignés de Son regard, méprisables, parce qu'ils n'avaient pas de valeur morale ou droiture. Corrompus et pécheurs, ils étaient abominables à Ses yeux. Il n'en était pas de même pour le pauvre homme. Quoique méprisé par son entourage, et repoussant à sa vue, il avait les qualités qui le préparaient à être introduit dans la société des anges nobles et saints, en tant qu'héritier de Dieu et cohéritier de Christ.

Signs of the Times, June 30, 1887

Dans l'histoire du pharisien et du publicain, Christ enseigne l'une des leçons les plus importantes que nous devrions apprendre – le danger de se flatter soi-même. Deux classes d'adorateurs sont à considérer. La classe représentée par le pharisien était regardée comme éminente du fait de sa piété, et de l'excellence de son caractère. L'autre classe, celle du publicain, était bien moins respectable aux yeux du monde. Mais est-ce que cette évaluation est correcte ? Non, c'est exactement l'opposé de la vérité – l'exact opposé de l'estimation faite au ciel. Le pharisien comme le publicain sont évalués par l'œil d'un Dieu qui sonde les cœurs, qui ne fait pas de distinction de personnes. La richesse et les titres, le talent et la réputation, ne sont pas une recommandation. « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » (1 Sam. 16 :7c).

Signs of the Times, February 19, 1885

Mardi, le 25 mars 2008

Aucun maître n'a autant valorisé les êtres humains que notre Seigneur et Maître. Il était connu comme un « ami des publicains et des pécheurs ». Il se mêlait à toutes les classes de la société, afin que tous aient part aux bénédictions qu'Il était venu accorder. On Le trouvait dans la synagogue, et sur la place du marché. Il participait à la vie sociale de Ses compatriotes, réjouissant par Sa présence les foyers de tous ceux qui L'invitaient. Mais Il ne s'invita jamais Lui-même.

Il était prompt à soulager chaque sorte de misère humaine qui Lui était présentée avec foi. Mais Il n'accorda pas Sa puissance guérissante sans discernement. Là où étaient manifestés une indépendance et un sectarisme égoïstes qui ne révéleraient pas la réalité de leurs peines ni la demande d'une aide si nécessaire. Tous ceux qui venaient à Lui avec foi, Il était prêt et disposé à les soulager. Les chagrins s'envolaient en Sa présence ; l'injustice et l'oppression se desséchaient sous l'effet de Ses reproches ; et la mort, le cruel spoliateur de notre race pécheresse, obéissait à Ses ordres.

A chaque époque, depuis que Christ est venu au milieu des hommes, il y a eu des personnes qui, alors qu'elles prétendaient porter Son nom, ont poursuivi un style de vie d'isolement ou de supériorité pharisaïque. Mais ils n'ont pas été un sujet de bénédiction pour leur prochain. Ils n'ont pas trouvé d'excuses dans la vie de Christ pour cette bigoterie de propre juste. Car Son caractère était généreux et bienveillant. Il aurait été exclu de tout ordre monastique sur terre parce qu'Il aurait dépassé les règles prescrites. Dans chaque église et dénomination se trouvent des égarés qui Lui auraient reproché Ses actes libéraux de miséricorde.

This Day with God, p.249

Gardons-nous de cultiver un esprit étroit et intolérant. Abstenons-nous d'une attitude qui semblerait dire : « N'approchez pas, je suis plus saint que vous. » Ne repoussez pas les hommes, cherchez plutôt à leur communiquer la précieuse vérité qui a apporté des bienfaits à votre âme... Si nous sommes chrétiens, animés de l'Esprit de Celui qui est mort pour sauver les hommes de leurs péchés, nous aimerons assez nos semblables pour ne pas encourager leurs plaisirs coupables par notre présence et notre influence... Une telle conduite, loin de leur être bénéfique, ne ferait que leur inspirer des doutes concernant la réalité de notre religion... Nous devons maintenir la ferme conviction que toute association, qui d'une façon ou d'une autre, nous détourne de la vérité et de la justice ne peut nous faire aucun bien. Sans compter que Dieu en est grandement déshonoré. *In Heavenly Places*, p. 310; *Messages choisis*, vol. 2 pp.146-150

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu. Il ne compromettait en rien dans la politique. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau de la vie.

The Ministry of Healing, p.25

La religion du Christ élève le chrétien à un niveau supérieur de pensée et d'action, tandis qu'elle lui présente toute la race humaine comme l'objet de l'amour de Dieu acquise par le sacrifice de son Fils. Aux pieds de Jésus, le riche et le pauvre, le savant et l'ignorant se rencontrent, sans souci de caste et de prééminence mondaine. Toutes les distinctions sont oubliées lorsque nous levons les yeux sur celui dont nos péchés ont percé les mains et les pieds. Le renoncement, la condescendance, l'infinie compassion de celui qui était souverainement élevé dans le ciel couvrent de honte l'orgueil humain, la vanité et les préjugés sociaux. La religion pure et sans tache manifeste ses principes d'origine céleste en amenant à l'unité tous ceux qui sont sanctifiés par la vérité. Chaque chrétien voit en son frère une âme que le Christ a payée de son sang et ensemble ils sentent qu'ils dépendent de la même façon de celui qui les a rachetés pour Dieu.

Gospel Workers, p.330 ; *Le ministère évangélique*, p.324

Le Sauveur était au-dessus de tout préjugé de nation ou de peuple. Il était disposé à étendre les privilèges des Juifs à tous ceux qui accepteraient la lumière que sa venue apportait au monde. Voir ne serait-ce qu'une âme sortir de sa cécité spirituelle pour le rechercher lui causait une joie profonde. Ce que Jésus n'avait pas révélé aux Juifs et ordonné à ses disciples de garder secret, fut clairement exposé à la Samaritaine qui posait des questions. Celui qui connaissait toutes choses savait qu'elle ferait bon usage de ce qu'elle apprenait et serait un instrument pour en conduire d'autres à la vraie foi.

Ellen G. White Comments , *SDA Bible Commentary*, vol. 5 p. 1134; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Jean 4 :35

Mercredi, le 26 mars 2008

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme, prophètes; les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » Eph. 4 : 1 1-13.

Tous ces dons doivent s'exercer. Chaque ouvrier fidèle travaillera au perfectionnement des saints. ... Il y a quelque chose à faire pour chacun de nous. Que

celui qui croit à la vérité demeure où la destinée l'a placé et qu'il dise : Me voici, envoie-moi. ... Aidez tous vos frères à comprendre que, puisqu'ils reçoivent la grâce du Christ, ils sont dans l'obligation de travailler pour lui. Et qu'on enseigne à tous comment travailler. Il faut apprendre en particulier aux nouveaux convertis à devenir des collaborateurs de Dieu. *My Life Today*, p.38 ; *Avec Dieu chaque jour*, p.42, 3 février

Tous ceux qui ont profité du travail d'un serviteur de Dieu devraient, suivant leurs capacités, s'unir à lui pour travailler au salut des âmes. C'est là l'œuvre de tous les véritables croyants, prédicateurs et laïques. Ils ne devraient jamais perdre de vue le grand but, chacun veillant à occuper sa propre place dans l'Eglise; et tous travaillant ensemble dans l'ordre, l'harmonie et l'amour.

Il n'y a rien d'égoïste ni d'étroit dans la religion du Christ; ses principes sont percutants et peuvent se répandre au loin. Le Christ la présente comme une lumière brillante, comme le sel qui conserve, le levain qui transforme, Avec zèle, ferveur et dévotion, les serviteurs de Dieu chercheront à répandre au loin et au près la connaissance de la vérité; cependant, ils ne négligeront pas de fortifier l'Eglise et de travailler à son unité. Ils veilleront soigneusement sur elle afin que la diversité de vues et la division ne puissent y pénétrer. *Testimonies*, vol. 5 p.238

Il est clairement déclaré que chaque membre doit être actif, et utiliser toutes ses facultés pour l'édification du royaume de Christ sur la terre. Chacun d'entre nous a une individualité dans son travail, mais elle ne doit pas être en contradiction avec celle de nos frères. Un lien vivant unit le peuple de Dieu, et le rend un en esprit, un en connaissance, et un en amour pour Dieu et pour le prochain. Ce sont des sarments du Cep Vivant, et ils sont participants de Sa sève et de Sa nourriture. Chaque sarment dans la vigne, doit porter des fruits. Jésus a déclaré : « Voici comment mon Père est glorifié, lorsque vous portez beaucoup de fruits ; vous serez ainsi mes disciples. »

La volonté de Dieu est qu'aucun ne périsse, mais que tous parviennent à la connaissance de la vérité et soient sauvés. Si les hommes et les femmes voulaient d'une façon désintéressée accomplir l'œuvre que Dieu leur a confiée, ne rechignant pas devant les responsabilités, l'Evangile serait mis à la portée de tous. Que personne ne se satisfasse de boire lui-même à la fontaine qui donne la vie, mais qu'il transmette l'invitation : « Quiconque le désire, qu'il prenne gratuitement de l'eau de la vie. » Le Christ a abandonné Son trône royal et Sa haute position d'autorité dans le ciel, et Il est venu en ce monde pour sauver les pécheurs. Lequel parmi vous qui vous réclamez d'être Ses ministres - lequel d'entre vous, mes frères – a un amour pour les âmes semblable à celui que Jésus a montré pour vous ?

Dieu utilise de simples instruments. Lorsque Jésus habite dans notre cœur par la foi, nous pouvons tout faire. Si l'âme est sanctifiée par la vérité, celle-ci sera révélée dans la vie. Si vous œuvrez d'une façon désintéressée, cher frère, aussi imparfait que votre travail puisse paraître, il est accepté aux yeux de votre Maître, et il atteindra son objectif. Mais si votre œuvre a été dirigée par la sagesse humaine, ou a été gâchée par des motifs égoïstes, le sceau divin ne sera pas placé sur elle et vous en deviendrez honteux. Votre prédication du haut de la chaire n'est que le commencement de votre œuvre pour Jésus. Vos discours doivent être accompagnés d'une vie sainte, portant les fardeaux dans la cause de Dieu, vous rapprochant des cœurs, enseignant à chacun comment faire le meilleur usage des talents qui lui ont été confiés par Dieu.

Jeudi, le 27 mars 2008

A l'avenir, des hommes de tous les milieux seront poussés par l'Esprit du Seigneur à quitter leur travail ordinaire et à proclamer le dernier message de miséricorde. Le plus rapidement possible, ils doivent être préparés pour cette mission, afin que le succès couronne leurs efforts. Ils coopèrent avec les agences célestes, car ils sont désireux de s'offrir pour le service du Maître. Personne n'a le droit d'empêcher ces ouvriers d'agir. Il faut leur souhaiter bon courage tandis qu'ils s'engagent à remplir leur mandat. Aucune raillerie ne doit s'élever à leur égard alors qu'ils sèment dans les lieux les plus difficiles la bonne semence de l'évangile.

Les qualités les plus importantes de la vie : simplicité, honnêteté, sincérité, pureté, intégrité sans faille – ne peuvent être ni achetées, ni vendues ; elles sont aussi accessibles à l'ignorant qu'à l'homme instruit, à la personne noire qu'à la personne blanche, au modeste paysan qu'au roi.

D'humbles ouvriers, qui ne mettent pas leur confiance en leurs propres forces mais qui œuvrent en toute simplicité, et qui se confient totalement en Dieu, auront la joie du Sauveur en partage. Leurs prières persévérantes amèneront des âmes au pied de la croix. A la suite de leurs efforts totalement désintéressés Jésus ouvrira les cœurs, opérant le miracle de la conversion. Des hommes et des femmes s'uniront à la communauté de l'église. Des chapelles seront construites et des écoles établies. Les ouvriers seront remplis de joie lorsqu'ils verront s'accomplir le salut de Dieu.

Testimonies, vol. 7 pp.27, 28; *Etre semblable à Jésus*, p.219, 31 juillet

Si nous voulons accomplir la grande œuvre qui est devant nous, il est essentiel que nous présentions à Dieu des prières ferventes et efficaces car elles ont une grande utilité. La prière nécessaire à notre époque, c'est la prière fervente, ininterrompue, continue, non pas des prières capricieuses, incertaines, vacillantes. Si plusieurs se réunissaient d'un seul accord, leurs cœurs portant le fardeau d'âmes en péril, et offraient des prières ardentes et ferventes, elles se révéleraient efficaces. Mes frères, pourquoi ne pas prier davantage avec foi, et une simplicité enfantine, puisque le lieu approprié où nous devons nous tenir est aux pieds mêmes de Dieu ? C'est là que le moi est oublié, que le moi n'est pas exalté. C'est là que nous reconnaissons notre entière dépendance de Dieu, rendant l'hommage qui est dû à Son grand nom, tel qu'il est exprimé dans la prière de notre Seigneur : « ton nom soit sanctifié. » Rejetez tout sentimentalisme, agissez selon cette vérité, l'introduisant dans votre vie pratique, et vous serez attirés à Dieu. Ainsi nous resterons en communion active avec la Source de toute grâce et de toute puissance. Dans tous nos comités, tous nos plans pour l'avancement de Sa cause, pour la construction de Son royaume, Dieu désire que nous dépendions entièrement de Sa puissance, sachant qu'elle est indispensable au succès. Comment pouvons-nous honorer Dieu, comment pouvons-nous défendre Sa Parole, si nous ne prions pas beaucoup, faisant appel à Lui pour qu'Il manifeste Sa puissance en faveur de ceux qui périssent ?

Review and Herald, August 23, 1892

Vendredi, le 28 mars 2008

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, **ch. 38**, pp. 351-356 ; **ch. 40**, pp. 373-375 ; **ch. 45**, pp. 406-407 ; **ch. 46**, pp. 416-421 ; **ch. 74**, pp. 687-698 ; *Éducation*, pp. 90 et 91 ; pp.291, 292.